



sartorius stedim
biotech

Groupe Sartorius Stedim Biotech
Rapport financier semestriel de janvier à juin 2013

2013

Chiffres clés

en milliers €	6 mois 2013	6 mois 2012	Variation en %	Variation en % (au taux de change constant)
Prise des commandes	311.5	279.3	11.5	12.9
Chiffre d'affaires	292.6	272.6	7.3	8.8
- Europe ¹⁾	146.0	133.4	9.4	9.8
- Amérique du Nord ¹⁾	73.1	76.3	-4.2	-3.0
- Asie Pacifique ¹⁾	60.1	53.2	13.0	17.5
- Autres marchés ¹⁾	13.4	9.6	38.9	38.9
EBITDA courant ²⁾	67.4	56.1	20.1	
Marge d'EBITDA courant en %	23.0	20.6		
EBITA ²⁾³⁾	57.4	47.8	20.0	
Marge EBITA ²⁾ en %	19.6%	17.5%		
Résultat net ²⁾⁴⁾	38.0	31.3	21.4	
Résultat net par action en € ²⁾⁴⁾	2.47	2.04	21.4	

¹⁾ Selon la localisation des clients

²⁾ Courant (corrigé des éléments non récurrents)

³⁾ Le poste « Amortissement » fait référence aux seuls amortissements constatés sur les actifs incorporels dans des regroupements d'entreprises, en application de la norme IFRS 3

⁴⁾ Résultat net retraité après participations ne donnant pas de contrôle et hors Amortissement et ajustements pour juste valeur des instruments de couverture

Environnement macroéconomique et situation sectorielle

Environnement macroéconomique

Sur la base des données les plus récentes, l'économie mondiale a continué d'enregistrer une évolution inégale en début d'année 2013. Selon les informations de l'OCDE, la croissance du premier trimestre dans les vingt principaux pays industrialisés et des marchés émergents (le G20) s'est établie à 0,8 %. Une fois de plus, l'Asie affiche la croissance la plus dynamique. Les économies européennes sont restées en repli dans l'ensemble.

Par rapport au premier trimestre 2012, la production économique de la zone euro a globalement reculé de 0,7 % au premier trimestre. Si la baisse de l'activité des deux principales économies de la zone euro, l'Allemagne et la France, n'a été que limitée, respectivement -0,3 % et -0,4 %, le déclin de la zone méditerranéenne s'est accentué : -2,0 % pour l'Espagne, -2,3 % en Italie et -5,3 % en Grèce.

Par rapport au premier trimestre de l'année précédente, l'économie américaine s'est relevée, à 1,8 %. Cette reprise de la croissance a été principalement soutenue par les dépenses de consommation des ménages.

Selon les estimations des experts, les nations des marchés émergents devraient connaître un rythme de croissance relativement stable. Selon les chiffres de l'OCDE, l'économie chinoise a progressé à un rythme de 7,7 %. Les experts estiment que le changement de gouvernement à la tête du pays mis à part, son taux de croissance au premier trimestre a été impacté par le fléchissement de sa production industrielle.

Au cours des trois premiers mois de 2013, l'économie japonaise a progressé à un rythme de 0,2 %, soit plus vite que prévu en début d'année. Sur la base des informations disponibles, cette avancée est essentiellement attribuable aux programmes de relance économique du gouvernement ainsi qu'à sa politique monétaire conciliante. Les exportations japonaises en hausse, sous l'effet de la dépréciation du yen, ont également contribué à cette croissance.

L'euro s'est légèrement déprécié face au dollar américain, de 1,32 à 1,31, par rapport à la fin 2012, dans un contexte d'essoufflement de l'économie européenne. Le taux d'intérêt moyen au niveau mondial est resté à un taux historiquement bas.

Sources : OECD: Quarterly National Accounts, juin 2013; Eurostat : Flash estimate for the first quarter of 2013, mai 2013; www.bea.gov

Situation sectorielle

Les clients de Sartorius Stedim Biotech sont principalement du secteur de l'industrie biopharmaceutique, d'où une exposition des activités du groupe à l'évolution de ce secteur.

Par le passé, le marché pharmaceutique mondial a connu une croissance stable de l'ordre de 3 % à 5 % (IMS Health avait chiffré la croissance de ce secteur à 4,5 % pour 2010, à 5,1 % pour 2011 et entre 3 et 4 % pour 2012). Les pays émergents ont apporté une contribution au-dessus de la moyenne à cette croissance.

Le segment biotechnologie du marché pharmaceutique connaît depuis des années une expansion particulièrement forte, dans un contexte marqué par l'autorisation de la mise sur le marché de nombreux nouveaux produits biopharmaceutiques et par le développement des indications de médicaments déjà disponibles. A titre d'exemple, les experts estiment que la part du chiffre d'affaires générée par des médicaments issus de processus de production biotechnologiques est passée d'environ 12 % en 2004 à quelque 20 % en 2012. Dans le même temps, la part des médicaments issus de processus de production biotechnologiques parmi les 100 premiers médicaments a augmenté de 17 à 34 %.

Les processus de production biotechnologiques sont nettement plus complexes et jusqu'à présent également plus onéreux que les processus traditionnels. Aussi, les industriels et fournisseurs travaillent à l'amélioration du rendement et de l'efficacité de ces processus de production par la mise à disposition de solutions d'ingénierie plus efficaces. Les produits à usage unique jouent un rôle déterminant dans cet effort car ils réduisent considérablement les coûts de production, de 15 % à 40 % et offrent aussi une plus grande flexibilité.

Sources : IMS Health : IMS Market Prognosis, mai 2012, IMS The Global Use of Medicines : Outlook Through 2016, juillet 2012; EvaluatePharma : World Preview 2018, juin 2012

Évolution des activités du groupe et perspectives

- Croissance dynamique des prises de commandes et du chiffre d'affaires
- EBITDA courant en hausse de 20,1 %
- Léger relèvement des objectifs pour l'exercice 2013

Prise de commandes et chiffre d'affaires

Au premier semestre 2013, le groupe Sartorius Stedim Biotech a enregistré une croissance forte de ses prises de commande, de son chiffre d'affaires et de son résultat. Les prises de commandes ont ainsi augmenté de 11,5 %, passant de 279,3 millions d'euros à 311,5 millions d'euros. À taux de change constant, la hausse s'établit à 12,9 %. Cette augmentation soutenue s'appuie sur une demande élevée de produits à usage unique ainsi que sur des moteurs de croissance spécifiques au premier trimestre, notamment d'importantes commandes d'équipements.

Malgré un solide premier trimestre 2012 (272,6 millions d'euros) le chiffre d'affaires du premier semestre 2013 est en progression, de 7,3 % à 311,5 millions d'euros. La croissance du premier semestre a été tirée par les produits à usage unique et l'activité équipements. À taux de change constant, le chiffre d'affaires a progressé de 8,8 %. L'acquisition réalisée dans le domaine des milieux de cultures cellulaires a connu un développement prometteur mais n'a toutefois pas apporté de contribution significative au chiffre d'affaires.

La croissance de l'activité au cours de la période considérée a été la plus prononcée en Asie et en Europe, avec un chiffre d'affaires respectivement en hausse de 13,0 % et 9,4 % à taux de change constant. En Amérique du Nord, le chiffre d'affaires est resté légèrement en retrait par rapport au niveau exceptionnel atteint au premier semestre 2012. Toutefois, comme anticipé, les prises de commandes dans la région sont largement supérieures à celles de l'année précédente.

Évolution des résultats

Parallèlement à la hausse du chiffre d'affaires, la rentabilité a enregistré une forte hausse au premier semestre 2013. L'EBITDA courant (résultat ajusté avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements) a progressé de 20,1 %, de 56,1 millions d'euros à 67,4

millions d'euros. La marge d'EBITDA courant correspondante s'est fortement améliorée passant de 20,6 % à 23,0 %, essentiellement grâce aux économies d'échelle réalisées et au mix produit.

L'EBITA retraité a atteint 57,4 millions d'euros (marge d'EBITA : 19,6 %) au cours de la période considérée contre 47,8 millions d'euros (marge d'EBITA : 17,5 %) au premier semestre 2012.

Les éléments non-récurrents se chiffrent à -0,6 million d'euros contre -3,9 millions d'euros pour la même période de l'exercice précédent. Après prise en compte de tous les éléments non-récurrents et Amortissements, l'EBIT du groupe s'élève à 52,4 millions d'euros, soit en augmentation par rapport aux 39,9 millions d'euros de l'année précédente. La marge d'EBIT correspondante atteint 17,9 %, contre 14,6 % l'année précédente.

Le résultat net retraité du premier semestre s'établit à 37,4 millions d'euros, contre 31,3 millions d'euros pour la même période de l'exercice précédent. Ce résultat est calculé, après retraitement des éléments non-récurrents, hors effet Amortissement pour un montant de 4,4 millions d'euros (S1 2012 : 4,0 millions d'euros), ajustements pour juste valeur des instruments de couverture et taux d'impôts correspondants pour chacun de ces éléments. Le résultat net retraité par action correspondant ressort à 2,47 euros, contre 2,04 euros l'année précédente.

Personnel

Au 30 juin 2013, Sartorius Stedim Biotech employait 3 156 personnes dans le monde. Par rapport au 31 décembre 2012, l'effectif a augmenté de 170 salariés, soit 5,7 %. Les embauches ont été essentiellement réalisées en Europe où 148 collaborateurs ont été recrutés.

Patrimoine et situation financière

Bilan consolidé et flux de trésorerie

Au 30 juin 2013, le total bilan du groupe Sartorius Stedim Biotech s'établit à 814,9 millions d'euros, contre 793,9 millions d'euros au 31 décembre 2012. Cette évolution s'explique exclusivement par l'accroissement saisonnier du besoin en fonds de roulement.

Les fonds propres ont augmenté de 435,0 millions d'euros au 31 décembre 2012 à 452,0 millions d'euros au 30 juin 2013. À 55,5 %, le ratio capitaux propres | total bilan se maintient à un niveau très confortable (31 décembre 2012 : 54,8 %).

Au 30 juin 2013, l'endettement brut augmente, à 168,2 millions d'euros contre 141,5 millions d'euros au 31 décembre 2012. Outre l'accroissement de 34,4 millions d'euros du besoin en fonds de roulement, ce chiffre reflète, entre autres, le versement de 16,9 millions d'euros de dividendes intervenu au deuxième trimestre. Dans le même temps, le poste trésorerie et équivalents de trésorerie reste pratiquement inchangé à 27,5 millions d'euros au 30 juin 2013 (31 décembre 2012 : 27,8 millions d'euros). Par conséquent, l'endettement net atteint 140,7 millions d'euros au 30 juin 2013, contre 113,7 millions d'euros le 31 décembre 2012. Le ratio endettement net | capitaux propres reste inchangé à 0,3 au cours de la période considérée.

Le flux net de trésorerie généré par l'activité opérationnelle au premier semestre de l'exercice en cours s'établit à 19,6 millions d'euros contre 6,8 millions d'euros sur la même période de l'exercice précédent, affecté par des décalages de paiements d'impôts. À -14,2 millions d'euros, le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement est, conformément aux attentes, largement inférieur au niveau de l'exercice précédent de -23,0 millions d'euros, impacté par de grands projets d'investissement. Ainsi, le groupe a intégralement financé ses investissements à partir des flux d'exploitation.

Après prise en compte des sorties de trésorerie liées à l'acquisition réalisée dans le domaine des milieux de cultures cellulaires, le flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement et acquisitions s'établit à -29,1 millions d'euros (S1 2012 : -23,0 millions d'euros).

Le flux net de trésorerie lié aux opérations de financement s'élève à d'euros contre 8,4 millions d'euros l'année précédente.

Au 30 juin 2013, le ratio endettement net | EBITDA courant des douze derniers mois progresse légèrement à 1,1 contre 1,0 au 31 décembre 2012, mais reste à un niveau très confortable. Le ratio de couverture des intérêts (rapport EBITDA courant | charges financières nettes sur douze mois glissants) reste également très confortable, à 33,7 contre 27,9 au 31 décembre 2012.

Perspectives

Prévisions macroéconomiques

Sur la base des prévisions émises en avril pour l'ensemble de l'année 2013, le Fonds monétaire international anticipe un taux de croissance économique mondiale de 3,3 % contre 3,2 % l'année dernière, en repli par rapport à sa projection de 3,5 % du début d'année. Cette révision à la baisse est essentiellement due à un début d'année prudent observé dans les pays industrialisés avancés. Cependant, le FMI prévoit une accélération progressive de l'activité de ces pays au second semestre de l'année.

Selon le FMI, la production économique de la zone euro restera affectée par les mesures d'austérité prises dans plusieurs pays de la zone. Dans ce contexte, le FMI prévoit une nouvelle contraction de 0,3 % (2012 : -0,6 %) de l'économie de la zone euro. Dans l'ensemble, le développement économique des pays de la zone euro va probablement continuer de varier largement. Si les prévisions de croissance pour l'Allemagne sont légèrement positives (0,6 % en 2013 contre 0,9 % en 2012), les prévisions pour la France et l'Italie sont négatives, respectivement de -0,1 % et -1,5 % comparé à respectivement 0,0 % et -1,4 % en 2012.

Pour l'économie américaine, le FMI anticipe actuellement une croissance du PIB de 1,9 %, en baisse par rapport à la projection de 2,2 % un an plus tôt et par rapport à son estimation de 2,1 % en début d'année. Cette évolution est essentiellement imputable à l'impact négatif des réductions de dépenses automatiques prévues dans le budget américain et aux dépenses de consommation des ménages qui devaient être solides.

Sur la base des prévisions du FMI les plus récentes, l'économie asiatique devrait afficher une croissance dynamique soutenue de 7,1 % contre 6,6 % l'exercice précédent, d'où une légère montée en puissance. L'économie chinoise devrait participer à ce dynamisme, avec un taux de 8,0 % en hausse par rapport à 7,8 % l'année précédente. Cependant, les experts estiment que les politiques structurelles mises en place par le nouveau gouvernement chinois en vue de mieux équilibrer la croissance sont insuffisantes pour permettre à la Chine d'atteindre son objectif de croissance cette année.

Selon les projections du FMI, le Japon va enregistrer une croissance de 1,6 % de son PIB, contre 2,0 % au cours de l'année dernière. Cependant, du fait des programmes de relance économique mis en place ainsi que de la politique de taux d'intérêt très bas, les experts estiment que sa croissance économique pourrait être plus forte que prévu.

Concernant l'évolution des taux d'intérêt, les principales banques centrales devraient maintenir les taux d'intérêt à des niveaux historiquement bas au cours de l'année. Les prévisions en matière de parité euro/dollar américain sur le reste de l'année varient entre 1,19 dollar et 1,38 dollar pour 1 euro.

Sources : FMI : Perspectives de l'économie mondiale, avril 2013; FMI Rapport sur la stabilité financière dans le monde, avril 2013

Futurs développements de l'activité en 2013

Sur la base des résultats soutenus du premier semestre, la direction a relevé ses objectifs pour l'ensemble de l'exercice 2013.

Le chiffre d'affaires devrait atteindre, voire légèrement dépasser, le haut des objectifs de croissance de 8 % à 11 % à taux de change constant. L'objectif de marge d'EBITDA courant de SSB devrait atteindre environ 23,0 % (contre 22,5 % précédemment estimés) sans prise en compte de l'impact des taux de change.

Risques et opportunités

La revue des risques et opportunités du groupe Sartorius Stedim Biotech reste pratiquement inchangée depuis la publication du Document de Référence de l'exercice 2012. Nous renvoyons donc aux descriptions détaillées du système de gestion des risques ainsi qu'à l'analyse des opportunités et risques du groupe présentées dans le Document de Référence 2012 (pages 46 et suivantes).

Évaluation des risques susceptibles de compromettre l'avenir de l'entreprise

Après une analyse circonstanciée de l'ensemble des risques encourus et en tenant compte de la revue en cours, nous n'identifions pas d'éléments qui pourraient compromettre l'avenir du groupe. Aucun risque de ce type n'a également été identifié pour le futur.

Compte de résultat

	2 ^{ème} trimestre 2013 ¹⁾	2 ^{ème} trimestre 2012 ¹⁾	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012
	en millions €	en millions €	en millions €	en millions €
Chiffre d'affaires	154,6	139,1	292,6	272,6
Coût des ventes ²⁾	- 73,7	- 70,4	- 143,0	- 137,6
Marge brute ²⁾	80,9	68,7	149,6	134,9
Frais commerciaux et de distribution ²⁾	- 33,5	- 30,0	- 64,8	- 60,1
Frais de recherche et développement ²⁾	- 8,4	- 7,8	- 17,0	- 15,9
Frais généraux ²⁾	- 7,8	- 7,3	- 15,7	- 14,9
Autres produits et charges opérationnelles	- 0,5	- 2,9	0,3	- 4,2
Résultat opérationnel (EBIT) ²⁾	30,6	20,7	52,4	39,9
Produits financiers	0,5	0,0	1,1	1,9
Charges financières	- 1,6	- 3,2	- 3,8	- 4,6
Résultat financier	- 1,0	- 3,2	- 2,7	- 2,7
Résultat avant impôts ²⁾	29,6	17,5	49,6	37,2
Impôts différés : produit (+) charge (-)	- 1,1	0,5	- 0,9	0,4
Charge d'impôts	- 7,3	- 5,8	- 13,5	- 11,6
Impôts ²⁾	- 8,4	- 5,2	- 14,4	- 11,2
Résultat net de la période	21,2	12,3	35,2	26,0
Attribuable à :				
Résultat net part du groupe Sartorius Stedim Biotech	20,6	12,0	34,3	25,6
Résultat net attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	0,6	0,3	0,9	0,4
Résultat net par action (€)	1,34	0,78	2,24	1,67
Résultat net dilué par action (€)	1,34	0,78	2,23	1,67
¹⁾ Données non auditées par les Commissaires aux comptes				
²⁾ Se référer au paragraphe ("Mesure de la performance") figurant dans la note aux états financiers intermédiaires				

État du résultat global

	2 ^{ème} trimestre 2013 ¹⁾ en millions €	2 ^{ème} trimestre 2012 ¹⁾ en millions €	1 ^{er} semestre 2013 en millions €	1 ^{er} semestre 2012 en millions €
Résultat net de la période	21,2	12,3	35,2	26,0
Gains (pertes) nets sur couvertures de change	2,0	-3,1	1,3	-1,6
Investissement dans une entité étrangère	0,8	-2,3	-0,3	-1,6
Écarts de conversion	-3,5	5,4	-1,3	2,9
Impacts d'impôt sur les éléments qui seront probablement reclassés en profit/perte	-0,8	1,6	-0,3	0,9
Éléments qui seront probablement reclassés en profit/perte	- 1,6	1,6	- 0,6	0,7
Gains (pertes) actuariels sur provisions pour retraite	0,0	0,0	0,0	0,0
Impacts d'impôt sur les éléments qui ne seront pas reclassés en profit/perte	0,0	0,0	0,0	0,0
Éléments qui ne seront pas reclassés en profit/perte	0,0	0,0	0,0	0,0
Total des produits et charges comptabilisées directement en capitaux propres	- 1,6	1,6	- 0,6	0,7
Résultat global	19,7	13,9	34,7	26,7
Part du groupe Sartorius Stedim Biotech	19,2	13,5	33,9	26,2
Résultat net attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	0,5	0,4	0,7	0,5
¹⁾ Données non auditées par les Commissaires aux comptes				

État de la situation financière

	30 juin 2013	31 déc. 2012 ¹⁾
		Données auditées
Actif	en millions €	en millions €
Actifs non courants		
Goodwill	279,2	279,5
Immobilisations incorporelles	113,4	117,3
Immobilisations corporelles	163,2	160,3
Titres de participation	1,2	1,2
	557,0	558,3
Créances et autres actifs	0,4	1,1
Impôts différés actifs	8,4	8,7
	565,8	568,0
Actifs courants		
Stocks	89,7	85,1
Créances clients	109,7	92,2
Impôts courants	4,5	6,5
Autres actifs	17,7	14,3
Trésorerie et équivalents de trésorerie	27,5	27,8
	249,1	225,8
Total actif	814,9	793,9
	30 juin 2013	31 déc. 2012 ¹⁾
		Données auditées
Passif	en millions €	en millions €
Capitaux propres		
Capital social	10,4	10,4
Réserves	278,8	278,8
Bénéfices non distribués et autres	160,2	143,1
Participations ne donnant pas le contrôle	3,1	2,7
	452,5	435,0
Passifs non-courants		
Provisions pour indemnités de départ en retraite	23,5	22,9
Impôts différés passifs	30,5	29,5
Autres provisions	3,5	3,6
Emprunts et autres passifs financiers non courants	30,8	35,6
Autres passifs	36,3	36,7
	124,6	128,4
Passifs courants		
Provisions	4,3	4,4
Dettes fournisseurs et comptes rattachés	53,6	57,0
Emprunts et autres passifs financiers courants	137,4	105,9
Impôts courants	2,3	3,8
Autres passifs	40,1	59,4
	237,8	230,5
Total capitaux propres et passif	814,9	793,9

¹⁾ Chiffres retraités pour tenir compte de la première application de la norme IAS 19 (révisée).

Tableau de flux de trésorerie

	1 ^{er} semestre 2013 en millions €	1 ^{er} semestre 2012 en millions €
Trésorerie provenant de l'activité opérationnelle		
Résultat avant impôts	49,6	37,2
Résultat financier	2,7	2,7
Résultat opérationnel (EBIT)	52,4	39,9
Amortissement Dépréciation des immobilisations	14,4	12,3
Augmentation diminution des provisions	0,1	- 1,1
Impôts décaissés	- 12,9	- 22,7
Flux de trésorerie généré par l'activité opérationnelle	54,0	28,5
Augmentation diminution des créances	- 19,7	- 8,2
Augmentation diminution des stocks et en-cours	- 5,2	- 11,1
Augmentation diminution des dettes	- 9,5	- 2,4
Flux net de trésorerie généré par l'activité opérationnelle	19,6	6,8
Trésorerie liée aux opérations d'investissement		
Investissements	- 14,3	- 23,1
Produits de cessions d'immobilisations	0,2	0,3
Autres paiements	0,0	- 0,2
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement	- 14,2	- 23,0
Paiements pour acquisitions de filiales consolidées et de nouvelles activités : montant net de la trésorerie acquise	- 14,9	0,0
Produits de cessions de filiales consolidées et d'activités	0,0	0,0
Flux net de trésorerie lié aux opérations d'investissement et d'acquisitions	- 29,1	- 23,0
Trésorerie provenant des opérations de financement		
Variation de capital	0,0	0,2
Intérêts reçus	0,2	0,3
Intérêts payés et autres charges financières	- 1,9	- 2,5
Dividendes payés :		
- aux actionnaires de Sartorius Stedim Biotech SA	- 16,9	- 15,3
- aux participations ne donnant pas le contrôle	- 0,3	0,0
Flux de trésorerie lié aux opérations de financement	- 19,0	- 17,3
Remboursements (-) Souscriptions (+) d'emprunts	26,8	25,8
Flux net de trésorerie lié aux opérations de financement	7,8	8,4
Variation nette de la trésorerie et des équivalents de trésorerie	- 1,6	- 7,8
Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice	27,8	46,8
Incidences nettes des variations de cours des devises	1,3	1,8
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture	27,5	40,8
Flux de trésorerie disponible	5,4	- 16,2
Flux net de trésorerie	- 28,4	- 33,6
Endettement financier brut	168,2	187,0
Endettement financier net	140,7	146,2

Secteurs opérationnels

La structure du management et le système de reporting financier interne de Sartorius Stedim Biotech sont basés sur une approche en tant que « Fournisseur de solutions intégrées » pour nos clients. En conséquence, un seul secteur opérationnel a été identifié par Sartorius Stedim Biotech : l'activité « Biopharma ».

L'indicateur EBITA (résultat opérationnel avant « amortissement lié à des regroupements d'entreprises », résultat financier et impôt) est l'indicateur clé utilisé en interne pour mesurer le résultat du secteur opérationnel.

Par conséquent, les impôts et les charges | produits financiers ne sont pas inclus dans la mesure du résultat (profit ou perte) du secteur opérationnel. Les principes de comptabilité et d'évaluation pour le secteur opérationnel correspondent aux principes comptables généraux appliqués par le groupe. Les éléments passifs du secteur opérationnel ne sont pas fournis régulièrement au principal décideur opérationnel de l'entité. C'est pourquoi, aucune information n'est communiquée à ce sujet en matière d'information sectorielle.

Information sectorielle par activité

En millions €	Biopharma Groupe		
	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012	Variation
Chiffre d'affaires	292,6	272,6	7%
EBITDA courant	67,4	56,1	20%
- en % du chiffre d'affaires	23,0%	20,6%	
EBIT	52,4	39,9	31%
- en % du chiffre d'affaires	17,9%	14,6%	
Effectifs au 30 juin	3 156	3 013	5%

Tableau de réconciliation du Compte de Résultat pour les secteurs opérationnels

En millions €	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012
EBITDA courant du secteur opérationnel	67,4	56,1
Dépréciation et amortissement	- 14,4	- 12,3
Éléments non-récurrents	- 0,6	- 3,9
EBIT	52,4	39,9
Résultat financier	- 2,7	- 2,7
Profit avant impôt	49,6	37,2

Informations complémentaires par région

En millions €	Europe			Amérique du Nord		
	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012	Variation	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012	Variation
Chiffre d'affaires	146,0	133,4	9%	73,1	76,3	- 4%
- en % du total	49,9%	49,0%		25,0%	28,0%	
Effectifs au 30 juin	2 068	1 922	8%	432	497	- 13%

En millions €	Asie Pacifique			Autres marchés			Groupe		
	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012	Variation	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012	Variation	1 ^{er} semestre 2013	1 ^{er} semestre 2012	Variation
Chiffre d'affaires	60,1	53,2	13%	13,4	9,6	39%	292,6	272,6	7%
- en % du total	20,5%	19,5%		4,6%	3,5%		100,0%	100,0%	
Effectifs au 30 juin	457	456	0%	199	138	44%	3 156	3 013	5%

État de variation des capitaux propres

En millions €	Capital social	Réserves	Réserves sur opérations de couverture	Réserves pour retraites	Réserves non distribuées	Réserves de conversion	Capitaux propres part du groupe	Participations ne donnant pas le contrôle	Total capitaux propres
Solde au 1^{er} janv. 2012	10,4	278,4	- 2,5	- 1,8	106,5	3,1	394,1	1,7	395,8
Résultat global	0,0	0,0	- 1,1	0,0	24,5	2,8	26,2	0,5	26,7
Stock options	0,0	0,2	0,0	0,0	0,0		0,2	0,0	0,2
Dividendes					- 15,3		- 15,3	0,0	- 15,3
Autres variations					0,0		0,0	0,0	0,0
Solde au 30 juin 2012	10,4	278,6	- 3,6	- 1,8	115,7	5,9	405,2	2,2	407,4
Solde au 1^{er} janv. 2013	10,4	278,8	- 1,3	- 5,2	148,3	1,3	432,3	2,7	435,0
Résultat global	0,0	0,0	0,9	0,0	34,1	- 1,1	33,9	0,7	34,7
Stock options	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0		0,0	0,0	0,0
Dividendes					- 16,9		- 16,9	- 0,3	- 17,2
Autres variations					0,0		0,0	0,0	0,0
Solde au 30 juin 2013	10,4	278,8	- 0,4	- 5,2	165,5	0,2	449,3	3,1	452,5

Note aux états financiers intermédiaires

Présentation du groupe

Sartorius Stedim Biotech est l'un des principaux fournisseurs d'équipements et de services de pointe destinés aux processus de développement, d'assurance qualité et de production dans l'industrie pharmaceutique. Avec des solutions intégrées dans les domaines de la fermentation, de la filtration, de la purification, du stockage des fluides ainsi que des technologies de laboratoire, Sartorius Stedim Biotech permet à l'industrie biopharmaceutique dans le monde entier de développer et fabriquer des médicaments biotechnologiques avec rapidité et rentabilité. Avec une forte concentration sur les technologies à usage unique novatrices et les services créateurs de plus-value, Sartorius Stedim Biotech est au cœur de la mutation technologique de son secteur. Fortement ancrée dans la communauté scientifique et étroitement liée à ses clients et partenaires technologiques, l'entreprise transforme la science en solutions efficaces conformément à sa philosophie « Turning science into solutions ».

Sartorius Stedim Biotech est cotée sur Euronext Paris (code ISIN : FR 0000053266) et a son siège social à Aubagne en France.

Le Conseil d'administration du 17 juillet 2013 a approuvé les états financiers consolidés condensés du groupe Sartorius Stedim Biotech pour la période du 1^{er} janvier 2013 au 30 juin 2013.

Règles et méthodes comptables

Les comptes consolidés condensés du groupe Sartorius Stedim Biotech au 30 juin 2013 ont été préparés en conformité avec la norme IAS 34 « information financière intermédiaire », norme du référentiel IFRS tel qu'adopté par l'Union européenne. S'agissant de comptes condensés, ils n'incluent pas toute l'information requise par le référentiel IFRS et doivent être lus en relation avec les états financiers consolidés annuels du groupe Sartorius Stedim Biotech pour l'exercice clos le 31 décembre 2012.

Les principes comptables retenus pour la préparation des comptes consolidés semestriels sont conformes aux normes et interprétations IFRS telles qu'adoptées par l'Union européenne au 30 juin 2013 et disponibles sur le site :

http://ec.europa.eu/internal_market/accounting/ias/index_fr.htm Les principes comptables retenus sont identiques à ceux utilisés dans la préparation des comptes consolidés annuels pour l'exercice clos le 31 décembre 2012, à l'exception de l'adoption des nouvelles normes et interprétations suivantes d'application obligatoire pour le groupe au 30 juin 2013 :

- La norme IFRS 13 (Evaluation de la juste valeur) donne une définition uniforme de la juste valeur et son mode de détermination. La juste valeur est maintenant définie comme le prix qui serait reçu lors de la vente d'un actif, ou qui serait payé pour transférer une dette. La norme IFRS 13 requiert également, dans les états financiers consolidés, des notes spécifiques relatives aux actifs et passifs financiers évalués à la juste valeur. La norme IAS 34 impose, pour la première fois, que certaines notes explicatives relatives à la juste valeur des instruments financiers comptabilisés au coût amorti ou évalués à la juste valeur soient également incluses dans les états financiers condensés.
- Conformément aux amendements à IAS 1 (Présentation des états financiers) publiés en Juin 2011, les autres éléments du résultat global sont, pour la première fois, rapportés séparément selon la possibilité, dans le futur, d'être reclassés ou non en résultat net.
- La norme IAS 19 (Avantages du personnel (révisée 2011)) - appelé ci-après IAS 19R - présente des règles comptables révisées pour les régimes de retraite à prestations définies et les accords de départ à la retraite. Contrairement à la règle précédente, la norme IAS 19R exige que le coût des services passés soit comptabilisé immédiatement en résultat. En outre, le coût net d'intérêts calculé sur la charge de retraite nette en appliquant un taux d'actualisation des obligations de sociétés de grande qualité est désormais reconnu en résultat. Les impacts résultant des gains et pertes actuariels et l'effet de plafonnement des actifs sont comptabilisés en dehors du résultat dans l'état du résultat global. Les intérêts débiteurs nets continuent d'être comptabilisés dans le résultat financier.
- La norme IAS 19R précise, en outre, que l'indemnité de paiement relative à des périodes futures doit être reconnue en profit ou en perte sur la période correspondante de service. Cette révision a conduit à un changement dans la comptabilisation des paiements

complémentaires aux employés en vertu des accords de travail à temps partiel précédant la retraite en Allemagne. Dans le passé, des dispositions ont été prises dans le cadre des contrats de travail conclus sur la période relative à la retraite à temps partiel, même lorsque le salarié devait fournir un service au-delà de la période considérée.

Le groupe Sartorius Stedim Biotech a décidé d'appliquer rétrospectivement la norme IAS 19R. Les données relatives à l'état de la situation financière au 1er Janvier 2012 et les données du compte de résultat et de l'état du résultat global pour le premier semestre 2012, ont été retraitées, en incluant les impacts liés aux impôts différés.

Le groupe n'a pas anticipé les normes et interprétations adoptées par la Commission européenne mais dont l'application n'est pas obligatoire au 30 juin 2013.

(Le processus de détermination par le groupe Sartorius Stedim Biotech des impacts potentiels sur les comptes consolidés du groupe est en cours. Le groupe Sartorius Stedim Biotech n'anticipe pas, à ce stade de l'analyse, d'impact significatif sur ses comptes consolidés.

Le Document de Référence 2012 mentionne la liste des sociétés consolidées en page 101.

Pour la détermination de l'impôt société, le groupe a appliqué la norme IAS 34.30 c) qui prévoit de retenir le taux moyen effectif attendu pour l'exercice, appliqué au résultat de la période (29%).

Parties liées

Sartorius AG est l'actionnaire majoritaire de Sartorius Stedim Biotech S.A. Elle détient directement ou indirectement (via VL Finance, filiale à 100 %) 74 % des actions et 85 % des droits de vote (après déduction des actions autodétenues dans le cadre du programme de rachat d'actions). Le flottant est de 26 %.

Les transactions entre Sartorius Stedim Biotech S.A. et ses filiales ont été éliminées lors de la consolidation et ne sont pas mentionnées dans les présentes annexes aux états financiers.

Plusieurs contrats de services et de sous-location ont été signés entre les sociétés du groupe Sartorius (principalement la division Produits de laboratoires & Services) et celles du groupe Sartorius Stedim Biotech.

Ces contrats, basés sur des conditions normales, comprennent une sous-location pour l'espace de bureau et les fonctions administratives centrales comme la

comptabilité et le contrôle de gestion, la gestion des ressources humaines et l'informatique. À ce titre, les sociétés en question refacturent les loyers, salaires et charges sociales et tous les autres frais (honoraires de conseils par exemple) ainsi qu'une rémunération de leurs prestations, proportionnelle au bénéfice.

Le contrat le plus important a été passé entre Sartorius Stedim Biotech GmbH Allemagne et Sartorius Corporate Administration GmbH Allemagne, filiale à 100 % de Sartorius AG. Cette société fournit de manière indépendante l'ensemble des fonctions de services et d'administration centrales à Sartorius Stedim Biotech GmbH ainsi qu'à Sartorius AG.

Impairment test

Au 30 juin 2013,, nous n'avons pas identifié d'indice de pertes de valeur.

Programme de rachats d'actions.

L'Assemblée générale du 19 avril 2010 a autorisé la société Sartorius Stedim Biotech S.A. à mettre en place un programme de rachat de ses propres actions pour une période maximale de 18 mois, soit jusqu'au 19 octobre 2011.

Au 30 juin 2013, le nombre de titres détenus n'a pas changé depuis le 31 décembre 2011, à savoir la société Sartorius Stedim Biotech S.A. a racheté 1 698 710 actions pour un montant de 61,3 millions d'euros.

Mesure de la performance

A compter de l'exercice 2013, le groupe Sartorius Stedim Biotech a légèrement changé son format de présentation des rapports financiers afin d'appliquer les pratiques de reporting international et afin de fournir des données financières comparables. Les principales modifications concernent le poste « amortissement » ainsi que le poste « autres impôts » qui sont maintenant inclus dans les charges opérationnelles. Toutefois, ces changements de présentation n'affectent pas le résultat net du groupe Sartorius Stedim Biotech.

En outre, à partir de 2013, le groupe Sartorius Stedim Biotech utilise l'indicateur « EBITDA courant » comme indicateur clé pour mesurer les résultats.

L'indicateur clé « EBITDA » correspond au résultat avant intérêts, impôts, dépréciations et amortissements.

L'indicateur clé « EBITDA courant » correspond à non-récurrents.
 l'indicateur clé « EBITDA » corrigé des éléments

Le tableau suivant traduit l'activité pour le premier semestre de 2012 en fonction de ces changements :

	1 ^{er} semestre 2012	Ré-allocation		1 ^{er} semestre 2012	1 ^{er} semestre 2013
	Avant ré- allocation en millions €	Amortissement en millions €	Autres taxes en millions €	Après ré- allocation en millions €	en millions €
Chiffre d'affaires	272,6	0,0	0,0	272,6	292,6
Coût des ventes	- 136,2	- 0,8	- 0,6	- 137,6	- 143,0
Marge brute	136,3	- 0,8	- 0,6	134,9	149,6
Frais commerciaux et de distribution	- 57,2	- 2,8	- 0,1	- 60,1	- 64,8
Frais de recherche et développement	- 15,5	- 0,4	0,0	- 15,9	- 17,0
Frais généraux	- 14,7	0,0	- 0,2	- 14,9	- 15,7
Autres produits et charges opérationnelles	- 4,2	0,0	0,0	- 4,2	0,3
Résultat opérationnel avant amortissement lié au regroupement d'entreprises, résultat financier et impôts (EBITA)¹⁾	44,9	- 4,0	- 1,0	39,9	
Amortisation	- 4,0	4,0	0,0	0,0	
Résultat avants intérêts Et impôts (EBIT)	40,9	0,0	- 1,0	39,9	52,4
Résultat financier	- 2,7	0,0	0,0	- 2,7	- 2,7
Résultat avant impôts	38,2	0,0	- 1,0	37,2	49,6
Charge d'impôt impôt différés	- 11,2	0,0	0,0	- 11,2	- 14,4
Autres taxes	- 1,0	0,0	1,0	0,0	
Résultat net attribuable aux participations ne donnant pas le contrôle	- 0,4	0,0	0,0	- 0,4	- 0,9
Résultat net de la période	25,6	0,0	0,0	25,6	34,3
Résultat net de la période	25,6	0,0	0,0	25,6	34,3

Instruments financiers

Le tableau suivant compare la valeur comptable des actifs et passifs financiers pour chaque catégorie d'instruments financiers à leur juste valeur :

en Millions €	Catégorie selon IAS39	Jun 2013 Valeur comptable	Jun 2013 Juste valeur	Décembre 2012 Valeur comptable	Décembre 2012 Juste valeur
Actifs financiers	Disponible à la vente	1,2	1,2	1,2	1,2
Créances clients	prêts et créances	109,7	109,7	92,2	92,2
Instruments financiers dérivés	détenus à des fins d'échange	0,2	0,2	0,3	0,3
Instruments financiers dérivés	éléments couverts	2,0	2,0	1,7	1,7
Autres actifs	prêts et créances	8,2	8,2	7,4	7,4
Autres actifs	non soumis à la norme IFRS 7	7,6	7,6	6,0	6,0
Trésorerie et équivalents de trésorerie	prêts et créances	27,5	27,5	27,8	27,8
Emprunts et autres passifs financiers	passifs financiers évalués au coût amorti	157,2	157,2	130,4	130,4
Dettes de location-financement	IFRS 7	11,0	11,0	11,1	11,1
Dettes fournisseurs	passifs financiers évalués au coût amorti	41,0	41,0	40,1	40,1
Dettes fournisseurs	non soumis à la norme IFRS 7	12,6	12,6	16,8	16,8
Instruments financiers dérivés	détenus à des fins d'échange	0,2	0,2	0,2	0,2
Instruments financiers dérivés	éléments couverts	2,5	2,5	3,3	3,3
Autres passifs	passifs financiers évalués au coût amorti	63,8	63,8	83,5	83,5
Autres passifs	non soumis à la norme IFRS 7	9,9	9,9	9,0	9,0

Les justes valeurs des instruments financiers sont déterminées essentiellement sur la base des informations de marché disponibles à la date du bilan et doivent être allouées à l'un des trois niveaux de la hiérarchie de la juste valeur, conformément à la norme IFRS 13. Le niveau 1 des instruments financiers est calculé sur la base des prix cotés sur les marchés actifs pour des actifs et des passifs identiques. Le niveau 2 des instruments financiers est calculé sur la base de données observable sur les marchés ou sur la base de prix de marché pour des instruments similaires. Le niveau 3

des instruments financiers est calculé sur la base de données non observable sur les marchés.

Au 30 juin 2013, tous les actifs et passifs financiers dérivés ont été alloués au niveau 2 de la hiérarchie de la juste valeur. Il n'y a pas d'instruments financiers alloués aux niveaux 1 et 3 de la hiérarchie de la juste valeur.

Autres informations

Lors de la période considérée, Sartorius Stedim Biotech S.A. a distribué un dividende de 16,9 millions d'euros.

Rapport des commissaires aux comptes sur l'information financière semestrielle

Aux Actionnaires,

En exécution de la mission qui nous a été confiée par vos Assemblées Générales et en application de l'article L. 451-1-2 III du Code monétaire et financier, nous avons procédé à :

- l'examen limité des comptes semestriels consolidés résumés de la société Sartorius Stedim Biotech, relatifs à la période du 1^{er} janvier au 30 juin 2013, tels qu'ils sont joints au présent rapport ;
- la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité.

Ces comptes semestriels consolidés résumés ont été établis sous la responsabilité du Conseil d'Administration. Il nous appartient, sur la base de notre examen limité, d'exprimer notre conclusion sur ces comptes.

Conclusion sur les comptes

Nous avons effectué notre examen limité selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. Un examen limité consiste essentiellement à s'entretenir avec les membres de la direction en charge des aspects comptables et financiers et à mettre en œuvre des procédures analytiques. Ces travaux sont moins étendus que ceux requis pour un audit effectué selon les normes d'exercice professionnel applicables en France. En conséquence, l'assurance que les comptes, pris dans leur ensemble, ne comportent pas d'anomalies significatives obtenue dans le cadre d'un examen limité est une assurance modérée, moins élevée que celle obtenue dans le cadre d'un audit.

Sur la base de notre examen limité, nous n'avons pas relevé d'anomalies significatives de nature à remettre en cause la conformité des comptes semestriels consolidés résumés avec la norme IAS 34 – norme du référentiel IFRS tel qu'adopté dans l'Union européenne relative à l'information financière intermédiaire.

Sans remettre en cause la conclusion exprimée ci-dessus, nous attirons votre attention sur la note « Mesure de la performance » qui expose le changement de présentation du compte de résultat.

Vérification spécifique

Nous avons également procédé à la vérification des informations données dans le rapport semestriel d'activité commentant les comptes semestriels consolidés résumés sur lesquels a porté notre examen limité.

Nous n'avons pas d'observation à formuler sur leur sincérité et leur concordance avec les comptes semestriels consolidés résumés.

Marseille, le 23 juillet 2013

Les Commissaires aux Comptes

Ernst & Young Audit

Deloitte & Associés

Anis Nassif

Christophe Perrau

Information sur le rapport semestriel

Attestation du responsable du rapport financier semestriel

J'atteste, que les comptes condensés pour le semestre écoulé sont, à ma connaissance, établis conformément aux normes comptables applicables et donnent une image fidèle du patrimoine, de la situation financière et du résultat de la société et de l'ensemble des entreprises comprises dans la consolidation, et que le rapport semestriel d'activité, figurant aux pages 2 à 18, présente un tableau fidèle des événements importants survenus pendant les six premiers mois de l'exercice, de leur incidence sur les comptes, des principales transactions entre les parties liées ainsi qu'une description des principaux risques et les principales incertitudes pour les six mois restants de l'exercice.



Joachim Kreuzburg
Directeur Général du
Groupe Sartorius Stedim Biotech

Contacts

Sartorius Stedim Biotech S.A.
Z.I. Les Paluds
Avenue de Jouques
B.P. 1051
13781 Aubagne Cedex, France

Tél. +33.442.84.56.00
Fax +33.442.84 56.19
www.sartorius-stedim.com

Service communication du groupe

Petra Kirchhoff
Direction
Tél. +49.551.308 1686
petra.kirchhoff@sartorius.com

Relations investisseurs

Andreas Theisen
Direction
Tél. +49.551.308 1668
andreas.theisen@sartorius.com

Calendrier financier

2 – 3 Octobre 2013

13^{ème} Midcap Event, Paris

21 Octobre 2013

Information trimestrielle janvier à septembre 2013

Janvier 2014

Publication des données financières estimées pour l'exercice 2013

Avril 2014

Assemblée générale annuelle des actionnaires, Aubagne

Avril 2014

Information trimestrielle janvier à mars 2014

Les données financières prévisionnelles présentent des risques.

Le présent rapport semestriel contient des données financières concernant la performance future du Groupe Sartorius Stedim Biotech. Ces données prévisionnelles reposent sur des hypothèses et des estimations. Bien que nous soyons convaincus que ces données financières sont réalistes, nous ne pouvons en aucun cas en garantir la réalisation. Par essence, toute hypothèse contient une part de risque et d'incertitude qui peut amener les résultats de la société à diverger significativement des prévisions. Aucune mise à jour des données financières prévisionnelles n'est envisagée.

Le rapport peut faire apparaître des écarts liés aux arrondis.